

a s s o c i a t i o n
p a i d o s

Observer, Penser et Agir pour
l'enfance et l'adolescence

ADOLESCENTS EN MILIEU URBAIN ET RUPTURE DE FORMATION.

**MISE EN PLACE ET ÉVALUATION
D'UNE ÉQUIPE MOBILE COMME
OUTIL D'OBSERVATION.**



NOVEMBRE 2001

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	3
Données locales préexistantes	4
Méthodologie	6
Ressources humaines : EMP – Equipe Mobile Païdos	6
Questionnaires	6
Lieux de sorties	6
Horaires de sorties	6
Approche	6
Echantillon	6
Ethique	6
Chronologie	6
Résultats	7
Questionnaire adressé aux principaux organismes genevois en faveur d'adolescents en difficulté	7
Question 1	7
Question 2	8
Questionnaire «fermé» adressé aux adolescents «tout venant»	9
Résultats des 39 adolescents confondus	9
Différences significatives entre les 4 adolescents en rupture de formation et les 35 autres	13
Questionnaire «ouvert» adressé aux adolescents «tout venant», couplé au questionnaire fermé	14
Descriptif des 4 adolescents en rupture de formation	14
Discussion	17
Points les plus significatifs	17
Echantillon représentatif de la population générale d'adolescents ?	17
Acceptabilité et validité des questionnaires	17
Questionnaire adressé aux institutions	17
Questionnaires adressés aux adolescents	17
Efficacité de l'EMP comme outil d'observation	18
Aspect préventif de la démarche	18
Critères pour l'attribution du terme « en rupture de formation »	18
Difficultés	18
Mise en place de l'équipe et des structures de travail	18
Durée de réalisation et non continuité des bénévoles	18
Taille de l'échantillon	18
Conclusion	19
Annexes	20
Abréviations utilisées	20
Organismes ayant participé au questionnaire	21
Références utilisées	22
Autres références recommandées sur l'exclusion	23
Questionnaire «fermé» adressé aux adolescents «tout venant»	26
Questionnaire «ouvert» adressé aux adolescents «tout venant»	33
Remerciements	36

INTRODUCTION

Mineurs délinquants, suicidants, toxicomanes, skinheads, punks : Il existe depuis un certain nombre d'années à Genève une préoccupation grandissante concernant la difficulté à offrir à certains adolescents en rupture du lien social une prise en charge adéquate.

Il existe à Genève un large réseau d'organismes en faveur des adolescents et jeunes en difficulté :

- le **DIP**¹ avec d'une part l'OJ et ses Services (SMP, SPDJ, SSJ, STG, Le Point²) et d'autre part Tremplin Jeunes, le Service des Loisirs de la Jeunesse et les structures intra-scolaires
- l'**Hospice général** avec Infor-Jeunes, l'EPIC et les Ecureuils
- le **Service social de la Ville de Genève** avec sa délégation à la Jeunesse, ses travailleurs sociaux hors murs et le groupe adolescence de la plate-forme contre l'exclusion
- le **DASS** avec ses CASS
- les **HUG** avec leur consultation de médecine des adolescents et l'UCA
- plusieurs **ONG** comme la FOJ, la FAS'e, Caritas, Le Bateau Genève, l'Armée du Salut, le GSG, Ateliers Déclic, Carrefour Rue, SOS Enfants, La main Tendue, le site C.I.A.O., Païdos

Genève possède par conséquent un riche réseau médico-psycho-social en faveur des adolescents.

Toutefois, selon la majorité des organismes sus-cités, un certain nombre d'adolescents en rupture scolaire et/ou professionnelle ne bénéficierait pas des structures de soutien existantes. Tout particulièrement, le CES de Genève, dans son rapport sur l'exclusion de 1998, constate que celle-ci touche principalement les jeunes populations, mais qu'en raison d'un manque cruel de données sur ce sujet, il est difficile de mettre en place une politique cohérente de lutte contre l'exclusion. Le CES conclut par conséquent à l'urgente nécessité de créer un observatoire de l'exclusion.

C'est à ce moment là que Païdos, qui travaillait déjà auprès des jeunes populations en situation d'exclusion à Genève, a l'idée de contribuer à cet observatoire par la création et l'évaluation d'une équipe mobile de professionnels de la santé comme outil d'observation.

L'intérêt de cet outil serait d'éviter les biais d'études intra-institutionnelles et d'avoir accès à des adolescents non pris en charge par le réseau médico-psycho-social et éducatif.

En cas de validité de cet outil, il serait possible de contribuer à la compréhension des problématiques adolescentes par l'information au réseau professionnel genevois. Pour évaluer l'intérêt et la validité d'un tel l'outil (équipe mobile), nous avons orienté ce travail sur les adolescents en milieu urbain, particulièrement ceux en rupture de formation à Genève. Nous avons

1. fait le point sur les données préexistantes à Genève
2. rassemblé les avis des organismes genevois en faveur des adolescents en difficulté
3. sondé le climat social et l'état de santé somatique et psychique des adolescents en question

¹ Voir abréviations en annexe (p.21).

² En 2000, l'OJ a dégagé dans le cadre du « Point », un poste avec le mandat de réunir les différents intervenants s'occupant de mineurs en rupture à Genève. L'objectif est de mieux définir le cadre légal à suivre, de résoudre certaines difficultés de collaboration dans le réseau et de dynamiser ce dernier.

DONNÉES LOCALES PRÉEXISTANTES 1

Il existe seulement une quinzaine d'études ou rapports sur les adolescents en rupture de formation à Genève. Pour cette raison nous avons complété les données avec les importantes études lausannoises de Michaud et col.

Les caractéristiques des adolescents en rupture de formation sont les suivantes :

- La moitié est **suisse**, un petit tiers ressortissant de la **communauté européenne** et le reste partagé entre émigrants hors CEE et requérants d'asile.
- Ils ont plus de **redoublements et d'absentéisme scolaires** (12;13).
- Leur rupture survient le plus souvent **après l'école obligatoire** (8;10).
- Ils peuvent se trouver sans activité pendant plus de deux ans avec une moyenne d'**inactivité** de plus d'une année et demie. En excluant les 7% inactifs depuis plus de 2 ans la moyenne chute à 5 mois (6 ;8).
- A Tremplin Jeunes 8% sont indépendants de la **famille** et 7% sont en **foyer** (8).
- Ils ont dans leur **parcours familial** plus de problèmes financiers et administratifs, de recherche de logement et de santé. Leurs parents sont plus fréquemment séparés ou divorcés et leur père plus souvent chômeur (12 ;13).
- Ils sont plus souvent **âinés** et proviennent **de fratries nombreuses**, ce dernier point étant associé à une moindre **confiance en soi** (5).
- Particulièrement ceux de sexe masculin appartiennent plus souvent à une "**bande**", mais ont plus de problèmes « **d'amitié** » (13).
- Ceux de sexe masculin agissent plus facilement leur **agressivité** (16).
- Ceux de sexe féminin ont une moins grande **visibilité sociale** (7), sont donc plus ignorés et bénéficient de moins de structures et/ou activités spécifiques à leur problématique, notamment en ce qui concerne la réinsertion professionnelle (7;8 ;9;10;17).
- Ils sont plus nombreux à avoir des **rapports non-protégés** et les adolescentes tombent plus souvent **enceintes** (12;13;14).
- Leur consommation de **drogues** douces et dures est plus importante, mais leur consommation d'alcool est égale.
- Ils ont plus fréquemment des idéations suicidaires et font plus souvent des tentatives de **suicide** (13) d'autant plus nombreuses qu'il y a dépression, séparation et/ou affaiblissement du support parental (15).
- Ils ont plus fréquemment des **problèmes physiques et psychiques** tels que dorsalgies et douleurs abdominales, troubles du sommeil et symptômes dépressifs. Ils sont plus fatalistes. Ils ont une moins bonne perception de leur état de santé physique, et les adolescentes éprouvent plus d'inquiétude concernant leur état de santé (11; 12 ;13).
- Leurs **troubles psychiques** sont associés au chômage, au manque de perspective, au stress, à la maltraitance et aux abus sexuels (15).
- Ils abordent leur avenir avec plus d'**anxiété**. Ils sont deux fois plus nombreux à avoir besoin d'**aide** pour résoudre leur avenir professionnel (8;12).
- Chez Tremplin Jeunes, un quart des adolescents n'est pas capable de répondre aux **exigences de leur structure** et ceux de sexe masculin manquent plus souvent leur rendez-vous (6).

¹ Les sources desquelles les informations sont tirées figurent sous forme de chiffres entre parenthèses renvoyant à l'annexe « références utilisées »

- Ils n'ont pas moins **accès aux soins** et en ce qui concerne les services sociaux, ils y font même plus souvent appel. En revanche, pour un problème qu'ils voudraient taire à leurs parents, ils sont plus nombreux à ne pas savoir où s'adresser (13).
- Les **services** qui leur sont destinés sont **inadéquats** par rapport à leurs besoins, et ils se voient proposer abusivement des **hospitalisations** (15).
- Ils sont pris en charge seulement après des **conduites déviantes** (10).
- Ils manquent d'information sur les **filières de formation**, surtout quand ils sont jeunes adolescents (10).
- Ils retirent un bénéfice important des **petits jobs** mis en place par les organismes de réinsertion (17).
- Ils reçoivent favorablement et remplissent adéquatement les **questionnaires auto-administrés** dans le cadre d'études (5;16).

MÉTHODOLOGIE

Ressources humaines : EMP – Equipe Mobile Païdos

- **Conception et direction** : pédiatre, co-fondateur et actuel président bénévole de Païdos.
- **Coordination** : étudiante IES, puis psychologue diplômée, salariées.
- **Travail d'observation** : psychologues, médecins et assistants sociaux bénévoles.
- **Recherche de données locales** : diplômant bénévole en psychologie.
- **Supervision** : co-fondateur et actuel coordinateur de Païdos.
- **Relecture** : pédiatre, membre bénévole du comité Païdos.

Questionnaires

- Un questionnaire créé à l'intention des institutions genevoises avec deux questions ouvertes.
- Deux questionnaires créés à l'intention des adolescents, le premier contenant des questions fermées et le deuxième des questions ouvertes.

Lieux de sorties

Des sorties dans 6 types d'espaces publics (parcs, restaurants « jeunes », pourtours de préaux d'école, arrêts de bus, pourtours des maisons de quartiers et centres commerciaux).

Horaires de sorties

Les horaires ont été répartis de 17 à 22h les jours de la semaine et de 12 à 22h les week-ends.

Approche

Les observateurs se sont déplacés par deux et l'approche des adolescents sur les lieux a été directe, sans choix délibéré.

Echantillon

- 18 organismes genevois ayant répondu au questionnaire qu'ils ont reçu et renvoyé par la poste.
- 39 adolescents de 12 à 18 ans ayant répondu aux questionnaires avec l'aide d'un intervenant du groupe de terrain.

Ethique

L'anonymat des adolescents a été respecté.

Les intervenants de l'EMP ont été préalablement informés des diverses structures genevoises d'aide, à recommander spécifiquement aux adolescents en fonction de l'existence et du type de problèmes rencontrés chez ceux-ci.

Chronologie

- **Avril 1999 à Décembre 1999**: constitution de l'équipe et rencontre informelle d'adolescents et post-adolescents sans âge défini, afin de mettre en place la méthodologie (élaboration des questionnaires). Formation théorique et pratique de l'équipe. Début de la recherche de littérature.
- **Janvier à juin 2000** : sorties dans le terrain à la rencontre des adolescents et passation des questionnaires.
- **Septembre 2000 à septembre 2001** : analyse des données et rédaction du rapport.

RÉSULTATS

Questionnaire adressé aux principaux organismes genevois en faveur d'adolescents en difficulté¹

Question 1

Existe-t-il, à votre avis, des adolescents en rupture scolaire et/ou professionnelle (non-insérés dans un projet scolaire et/ou professionnel depuis 6 mois ou plus) qui ne bénéficient pas des structures de soutien et de protection médico-psycho-sociales et éducatives qui leur sont théoriquement destinées.

Sans tenir compte de l'âge et hormis le SSJ qui s'abstient de réponse, les 17 autres organismes sollicités pour cette enquête estiment qu'il existe des adolescents en rupture de formation qui ne bénéficient pas des structures sus-mentionnées.

La Consultation de médecine des adolescents, la FAS'e, et le SMP soulignent que jusqu'à l'âge de 15 ans, c'est-à-dire la fin de l'école obligatoire, il paraît tout à fait exceptionnel qu'un adolescent en rupture scolaire ne bénéficie pas d'une prise en charge par les services compétents. Il est constaté dans l'expérience de la Consultation pour adolescents des HUG, qu'en dessous de 16 ans, les adolescents en rupture sont rapidement signalés à l'un des services de l'OJ (SMP, SPdJ, SSJ, STG). Certains, comme au sein de la FOJ se préoccupent toutefois de l'âge de plus en plus jeune des adolescents en rupture qui refusent les prises en charge proposées.

Le SMP estime qu'il existe un réel problème structurel de prise en charge à cette période charnière qu'est la fin de la scolarité obligatoire. En effet, quand il s'agit d'adolescents à risque de rupture de formation, l'obligation de scolarité représente bien souvent un lien structurant et fait office de garde-fou. A ce propos, il est à remarquer que les EFP, ont la philosophie de favoriser le maintien de contacts avec l'adolescent à risque de rupture au delà de la fin de leur passage dans la structure. C'est dans ce même souci, entre autres qu'a été créée la structure Tremplin Jeunes.

La direction de l'OJ, tout comme le Point et le SMP remarquent que très probablement les adolescents en rupture sans liens avec les structures d'aide et qui sont en situation « de rue » (squats p. ex.) ne sont en réalité que le sommet de l'iceberg, puisqu'il est fort probable que la plupart des adolescents en rupture vivent presque exclusivement dans le cadre familial. A ce titre, le Service pour la Promotion de l'Egalité Homme-Femme cite le problème des jeunes-filles « cachées » au domicile de leur partenaire ou exploitées comme femmes de ménage. La FOJ cite à ce titre la problématique des adolescents migrants sans permis de travail qui lorsqu'ils arrivent en Suisse après l'âge de scolarité obligatoire échappent à tout recensement. Cette absence de recensement peut aussi exister en ce qui concerne les adolescents suisses ou étrangers avec permis de travail après la fin de la scolarité obligatoire, comme le remarque la FOJ, notamment dans le cas de parents défailants ou qui n'arrivent plus à assumer leur rôle et ce tant qu'il n'y a pas de délit de l'adolescent repéré par les autorités comme le corrobore la FPSE.

¹Les avis émis ci dessous figurent en tant qu'avis institutionnels, comme il était spécifié dans notre lettre accompagnant le questionnaire envoyé aux organismes. Il n'est toutefois pas exclu que certaines réponses soient influencées par les points de vue plus personnels de ceux qui ont rempli le questionnaire. A titre d'indication, ces personnes sont citées dans la liste des organismes (en fin de rapport).

Question 2

Si oui, pourquoi ?

Rejet des prestations offertes par le réseau

Le Service des Loisirs de la Jeunesse, la FAS'e et la FOJ estiment que les adolescents en question évitent, voire rejettent ces structures. Une des raisons invoquées par la FOJ en serait la difficulté à conserver le lien instauré avec ces structures, surtout quand il s'agit d'adolescents psychologiquement fragiles.

Caritas estime qu'il s'agit d'une question de gêne ou de honte et La FOJ parle de la peur de devoir rendre des comptes et de la difficulté d'adaptation aux horaires institutionnels. Dans cette idée, l'inspection spécialisée du DIP pense qu'il manque un plus grand nombre d'organismes avec un profil d'intervention bas et si possible non-institutionnel, ce qui permettrait par la suite un réel accès aux organismes. Le SMP cite le manque de structures mobiles « intermédiaires » se rendant sur leurs lieux de vie et permettant de faire une liaison plus aisée avec les institutions.

Selon la FOJ, il s'agit souvent d'un passé d'échec institutionnel, induisant chez les adolescents une perte d'espoir en ces structures institutionnelles et dans une plus large mesure en l'adulte, comme le cite l'HG.

Processus de l'adolescence

Pour la FOJ et l'HG, il est important de considérer que la rupture avec les structures de soutien est parfois inscrite dans le processus d'adolescence et la recherche de l'autonomie. Ces adolescents préfèrent parfois exercer leurs compétences dans le champ de la marginalité, cite la FOJ.

Mal-information ou dysfonctionnement du réseau

La consultation des adolescents des HUG pense qu'il s'agit d'un manque d'information concernant les structures de soutien, autant en ce qui concerne les adolescents que les parents. Le groupe C.I.A.O. parle de la complexité des filières à suivre, laissant les adolescents démunis, surtout quand il s'agit de familles migrantes.

Selon la direction de l'OJ et le Point, il s'agit souvent de dysfonctionnement dans la cohérence de la prise en charge pluriinstitutionnelle, alors que la FOJ voit plutôt le problème du manque de structures contenant adéquate. L'HG cite encore la lourdeur administrative et les besoins de sécurité de travail comme facteurs empêchant la créativité et « prise de risque » nécessaires à une bonne prise en charge de ces adolescents.

Questionnaire «fermé» adressé aux adolescents «tout venant»

Résultats des 39 adolescents confondus

Informations générales

- Tous ceux à qui le questionnaire a été proposé ont accepté d'y répondre.
- Les espaces publics de Genève sont deux fois plus fréquentés par les adolescents de sexe masculin.
- La tranche des 16-18 ans y est deux fois plus fréquente que la tranche 12-16.

Statut

- 6 adolescents sur 10 sont suisses. La moitié des étrangers a un permis C, le reste a un autre permis de séjour ou n'en a pas.
- Les deux-tiers des mères comme des pères sont étrangers.
- 9 adolescents sur 10 vivent depuis plus de 5 ans à Genève.
- 6 adolescents sur 10 sont chrétiens, 3 sur 10 musulmans, et 1 sur 10 sans religion.

Logement

- Tous vivent chez leurs parents.

Réseau de proximité

- Tous maintiennent des relations régulières avec leur famille.
- En cas de problème, la majorité fait appel à quelqu'un (85%) : de ceux-ci, la plus grande partie le fait à un ami (80%) et le reste à la famille (20%). Rarement, l'adolescent fait appel à un professionnel, mais toujours parallèlement à un ami ou à quelqu'un de la famille (20%).
- En cas de sentiment de solitude, presque tous font appel à quelqu'un (97%). Parmi ceux-ci, la majorité fait appel à un ami (70%), ou à des membres de leur famille (27%) et exceptionnellement à des professionnels (3%). Une minorité dit ne jamais se sentir seule (15%).
- Plus de la moitié dit n'avoir souvent rien à faire (60%).
- La moitié fréquente une maison de quartier.
- Plus de la moitié connaît des lieux culturels qui l'intéressent à Genève (60%). Sur ceux-ci, moins de la moitié n'y va pas (40%), en général pour des questions d'argent ou parfois par non appréciation de l'ambiance.

Famille

- Seule une minorité des pères est sans travail (5%).
- Presque un tiers des mères ne travaille pas (28%).
- L'absence de travail des deux ou de l'un des parents est un problème dans presque la moitié de ces cas (46%).
- Un cinquième des familles connaît des difficultés financières (19%).
- La majorité a une fratrie, dont plus d'un tiers un demi-frère ou une demi-sœur (39%).
- Presque un tiers dit avoir des parents stricts (28%) et le reste des parents plutôt tolérants.
- Un cinquième n'est pas en accord avec la religion de sa famille (20%).

Scolarité/formation

- Un quart est au cycle d'orientation, un cinquième à l'école de commerce, un autre cinquième au collège, un dixième en apprentissage, et le reste suit d'autres formations.
- Une minorité a interrompu le cycle d'orientation (5%), invoquant des problèmes familiaux ou une mésentente avec les professeurs.
- Une minorité a interrompu sa formation post-obligatoire (15%). De celle-ci, la moitié ne travaille pas, un tiers a un travail fixe et un sixième fait des petits jobs.
- Une minorité dit ne pas être soutenue dans ses choix professionnels (18%).
- Moins d'un quart pense ne pas avoir de débouchés dans le travail choisi (22%).

Travail/argent

- Presque la moitié dit ne pas avoir assez d'argent (42%).
- Une minorité n'est pas aidée financièrement par les parents (8%).
- Un cinquième a des dettes (20%), dont un tiers se dit menacé concernant celles-ci (33%).
- Un quart a un travail fixe ou temporaire, dont la moitié parallèlement aux études.
- Un cinquième a fait appel à Tremplin-Jeunes pour trouver du travail et une encore plus petite part a fait appel à une autre structure.
- Un adolescent sur 10 se sent rejeté du monde du travail.
- Une minorité dit refuser elle-même le monde du travail (14%).

Santé

- Un adolescent sur 10 ne se sent pas en bonne santé.
- Une minorité a un problème de santé qui nécessite des soins réguliers (12%).
- Une petite part souffre de maux de tête ou de ventre qui l'empêchent de faire des activités (15%). Il s'agit d'un problème touchant les adolescentes dans les _ des cas.
- Un quart a des difficultés de sommeil qui nuisent à l'emploi du temps. Il s'agit d'un problème touchant les adolescentes dans les 2/3 des cas. Un petit nombre fait usage de somnifères du moins occasionnellement (15%).
- Un adolescent sur 10 a des troubles alimentaires, problème touchant majoritairement les filles (80%).
- Une minorité n'a pas de médecin (7%), avec comme raison l'absence de besoin.
- De ceux qui ont un médecin, la majorité consulte uniquement en cas d'urgence (72%) et seule une minorité ne consulte jamais (5%). Moins d'un quart consulte régulièrement (22%).
- Les plaintes psychologiques ne sont que rarement le motif de consultation du médecin (14%). En revanche 1 sur 5 consulte régulièrement un psychologue.
- Personne n'a été hospitalisé dans un service psychiatrique.
- Dans plus de la moitié des cas, l'adolescent reconnaît avoir de longues périodes pendant lesquelles il n'a goût à rien, voit tout en noir ou se sent vide à l'intérieur de lui (55%).
- Un quart a pensé à se suicider (24%) : de ce quart, plus de la moitié n'en a jamais parlé à personne (56%). Si l'adolescent en a parlé, c'est à un ami qu'il l'a fait, jamais à un professionnel. Aucun n'a passé à l'acte.
- La grande majorité consomme des drogues (85%), s'agissant principalement du cannabis (78%), fumé régulièrement dans presque la moitié des cas (44%). Sur les 39, 2 prennent occasionnellement de l'ecstasy, 2 des trips, 3 de la cocaïne, 1 de l'héroïne, et 1 des solvants. Pas de crack, ni de méthadone. Un tiers consomme régulièrement de l'alcool

(31%) et la moitié occasionnellement. Presque la moitié fume régulièrement des cigarettes (40%) et presque la moitié occasionnellement (45%).

- Une minorité a fait des démarches pour arrêter les drogues (22%), ayant consulté entre autres le B.I.P.S.

Sexualité

- Plus de la moitié a eu au moins un rapport sexuel, pour la première fois en moyenne à 15 ans (+/- 3 ans), dont une majorité utilise systématiquement des préservatifs (81%).
- Un tiers dit ne pas avoir peur du sida (31%).
- Plus d'un tiers a une relation amoureuse stable (37%), dont la majorité avec satisfaction (79%).
- Sur les 39 adolescents, un a un enfant et un autre en attend un.
- Un tiers des filles a consulté un gynécologue (33%).
- Aucune n'a fait d'interruption de grossesse.

Violence

- Un tiers estime être violent (36%).
- La majorité a déjà frappé quelqu'un pour un motif autre que la défense personnelle (77%).
- Une minorité a déjà fait un séjour en prison (20%). Tous disent que le motif en était justifié.
- Une minorité se sent physiquement menacée par quelqu'un ou par un groupe violent (11%).
- Un quart a été victime de violence policière non justifiée à ses yeux (26%).

Evénements stressants

- Un quart dit avoir été négligé par ses parents (26%).
- Une petite minorité dit avoir été battue par ses parents (5%).
- Des 39 adolescents, un seul a été victime d'un abus sexuel et dit ne pas en souffrir à l'heure actuelle.

Perception de soi

- La grande majorité dit être satisfaite par son parcours de vie (87%).
- Les deux tiers disent avoir des conflits avec leur entourage (64%). De ceux-là, environ la moitié a des conflits avec son père (52%), sa mère (57%), ses amis (54%) et son patron ou professeur (52%) et un tiers a des conflits avec son partenaire (35%). La moitié se sent responsable de ces conflits (48%).
- La grande majorité dit bien se sentir dans le corps (84%) et dans la tête (94%).
- Un tiers dit se sentir différent de la majorité des jeunes du même âge, dont plus des deux tiers dans la façon de penser (70%).
- Plus de la moitié fait partie d'une bande (59%). De cette moitié, tous disent être solidaires entre membres de celle-ci.
- Seule une minorité se sent parfois obligée de participer à des actes de type racket, vol ou deal (8%).
- Moins de la moitié a l'impression d'être comprise et soutenue par la société dans laquelle elle vit (45%).
- Un tiers dit être « quelqu'un de révolté » (34%).

- Une majorité pense à l'avenir (95%), le plus souvent avec confiance (60%), moins souvent avec peur (30%).
- Un quart n'a pas de projet pour l'avenir (23%).
- Un cinquième n'a pas de rêve particulier pour l'avenir.
- Une minorité ne pense pas fonder une famille (16%).

Différences significatives entre les 4 adolescents en rupture de formation¹ et les 35 autres

Les adolescents en rupture de formation :

- sont plus souvent de sexe masculin.
- sont plus souvent d'origine étrangère.
- leurs familles connaissent plus souvent des difficultés financières.
- disent plus souvent avoir des parents laxistes.
- se sentent plus souvent rejetés du monde du travail.
- connaissent plus souvent des lieux culturels qui les intéressent à Genève, mais ont plus souvent l'impression de ne rien avoir à faire.
- se sentent plus souvent différents de la majorité des jeunes de leur âge.
- se disent plus souvent des personnes « révoltées ».
- estiment plus souvent être violents .
- sont plus souvent en conflit avec leur entourage.
- font moins souvent appel en cas de problème, mais sont plus souvent suivis par un psychologue.

¹ Le critère de rupture de formation utilisé est l'absence d'insertion dans un projet scolaire et/ou professionnel depuis 6 mois ou plus

Questionnaire «ouvert» adressé aux adolescents «tout venant», couplé au questionnaire fermé

Descriptif des 4 adolescents en rupture de formation

- Le premier est un jeune-homme de 15 ans, rencontré un mardi à 20h à l'extérieur de la Traverse, maison de quartier des Pâquis qu'il fréquente beaucoup, par une des psychologues de l'équipe. De nationalité étrangère, de religion musulmane, il est né à Genève et vit chez ses parents. Il se trouve dans une position intermédiaire de la fratrie. Son père travaille et sa mère reste à domicile. Il les décrit comme plutôt laxistes. Il n'y a pas de difficultés financières majeures dans la famille et son argent provient de ses parents. Il dit néanmoins avoir eu recours au vol et au deal pour gagner de l'argent, mais spécifie que ce n'est plus le cas actuellement.

Il a terminé le CO, puis entrepris un apprentissage qu'il a interrompu pour des raisons judiciaires, ayant été placé en milieu fermé, à juste titre, estime-t-il. Il recherche actuellement du travail. Il a fait appel à des institutions comme Tremplin Jeunes, et à des agences temporaires. Il n'a pas le sentiment d'être rejeté du monde du travail et dit être soutenu par ses parents dans ses choix professionnels.

Il a souvent l'impression de n'avoir rien à faire, malgré qu'il fréquente la maison de quartier des Pâquis, ainsi que des lieux culturels qui l'intéressent. Il a une amie avec qui il a des rapports sexuels protégés, mais se dit insatisfait par sa relation amoureuse. Il consomme régulièrement du cannabis et a déjà essayé d'arrêter par ses propres moyens, sans succès. Il n'y a pas de consommation d'autres substances.

Il souffre de symptômes dépressifs, sans idées suicidaires. Il est suivi par un psychologue, car il y est obligé, dit-il. Une de ses caractéristiques est de ne faire appel à personne en cas de problème.

Il estime être violent, mais en réponse à des provocations. Il est en conflit avec ses parents comme il l'a d'ailleurs été avec ses professeurs : il s'estime responsable de ces conflits et se dit être une personne révoltée.

Bien qu'il dise être satisfait par son parcours de vie, en bonne santé physique et psychique et bien qu'il dise penser à l'avenir avec confiance, il n'a pas de projet particulier et aimerait recommencer à zéro.
- Le deuxième, un jeune homme de 17 ans, est rencontré un mardi à 16h au parc des Crochettes par une autre des psychologues de l'équipe. De nationalité étrangère, de religion chrétienne, il vit à Genève depuis 4 ans, mais y a déjà vécu de 5 à 8 ans. Il vit chez sa mère.

Ses deux parents travaillent, mais il existe des difficultés financières dans sa famille. Il complète l'argent qu'il reçoit de ses parents par le bénéfice du vol, mais il estime toutefois qu'il n'en a pas en quantité suffisante.

Il a terminé le cycle d'orientation, puis a entrepris l'école de commerce qu'il a interrompu, en raison d'un changement de choix professionnel. Il ne suit plus de formation et n'a pas de travail. Bien qu'il explique que ne pas travailler est un choix temporaire, il a fait des démarches pour en trouver, auprès de l'assistante sociale de l'école de commerce et auprès de Tremplin Jeunes. Les démarches se sont soldées par un échec : « ça prend trop de temps », s'exclame-t-il.

Il décrit ses parents comme plutôt laxistes et dit manquer de soutien dans ses choix professionnels. Il n'a en revanche pas le sentiment d'être rejeté du monde du travail. D'autre part il exprime la peur qu'il ressent à l'idée de travailler pour l'argent, sans plaisir.

Il n'a pas de petite amie, mais a des rapports sexuels protégés depuis l'âge de 16 ans. Il dit ne pas avoir peur du sida.

Il a passé de longues périodes de dépression avec des idées suicidaires, mais sans passage à l'acte. Il a pu faire appel à l'un de ses amis, à qui il a pu en parler.

Il consomme régulièrement du cannabis et du tabac (qu'il a essayé d'arrêter sans succès) et occasionnellement de l'alcool, mais pas d'autres substances.

Il dit avoir été négligé et battu par ses parents. Il est en conflit avec eux (particulièrement sa mère), ainsi qu'avec ses amis et il reconnaît en être responsable. En revanche, il estime ne pas être violent et n'avoir jamais frappé quelqu'un pour des motifs autres que sa propre défense. Il n'a jamais eu de problèmes judiciaires.

Actuellement il dit être en bonne santé psychique et physique et bénéficie d'un soutien d'une psychologue au travers de Tremplin-Jeunes.

Malgré les difficultés et bien qu'il se sente différent des autres jeunes de son âge, il dit être satisfait par son parcours de vie, ne se sent pas exclu, pense à l'avenir avec confiance, a des projets et le rêve d'avoir une famille et de devenir footballeur.

- Le troisième est un jeune homme de 16 ans, rencontré un mercredi à 21h devant la maison de quartier de la Jonction par l'une des psychologues de l'équipe.

De nationalité suisse, il est né à Genève et vit chez ses parents. Lui comme sa famille est d'appartenance chrétienne. Il est non pratiquant. Il décrit ses parents comme plutôt stricts, mais ayant toujours été bienveillants et l'ayant soutenu, tout comme ses amis à qui il fait appel en cas de besoin. Sa mère travaille, son père est un banquier retraité et il n'y a pas de difficultés financières dans la famille.

Au niveau de sa formation, il a été expulsé des EFP dès l'âge de la fin de l'école obligatoire, puis a entrepris un apprentissage qu'il a interrompu, selon lui, en raison d'une mésentente avec ses patrons et de sa volonté de changer de voie. Il critique le monde du travail en raison de ses contraintes: il supporte mal l'autorité et en ce qui concerne les horaires, ils ne lui permettent pas de faire les activités qu'il aimerait. Il fait actuellement des « petits jobs » et il estime ne pas être dans le besoin, en partie grâce à ceux-ci, mais surtout grâce à l'argent de ses parents.

Il a souvent l'impression de n'avoir rien à faire, malgré qu'il fréquente la maison de quartier de la Jonction, ainsi que des lieux culturels qui l'intéressent. Il fait partie d'une bande dont les membres sont solidaires entre eux. Il n'a pas de petite amie stable, mais a des rapports sexuels protégés depuis l'âge de 15 ans et le sida lui fait peur.

Il consomme régulièrement du cannabis et occasionnellement de l'alcool, mais pas d'autres substances. Il dit ne pas faire de vols ou du « deal », n'a pas d'antécédents policiers ou judiciaires et n'a pas de dettes.

Il estime être quelqu'un de violent qui frappe parfois pour des raisons injustifiées. Même s'il estime que la société dans laquelle il vit le comprend et le soutient, il estime être quelqu'un de révolté. Il dit par ailleurs avoir toujours été en bonne santé psychique et physique sans besoin de suivi médical ou psychologique.

Il se dit soutenu par Tremplin-Jeunes et ses parents. Malgré sa situation de rupture et une certaine peur de l'avenir, il a des projets, aimerait recommencer l'école. Il a le rêve, à terme, d'avoir une famille et de devenir riche.

- Le quatrième, est un jeune homme de 17 ans, rencontré un mardi à 21h30 près de la maison de quartier des Pâquis. De nationalité étrangère, et de religion chrétienne, il vit à Genève depuis 10 ans et possède un permis C. Il vit chez ses parents qu'il décrit comme plutôt laxistes. Bien que ces derniers travaillent, ils traversent des difficultés financières. En revanche l'argent qu'il reçoit de leur part lui suffit, et il ne fait pas de deal ou de vol.

Au niveau de sa scolarité, il a terminé le CO, puis a passé une année à la SGIPA, mais il est, depuis ce moment, en recherche de formation, ayant fait des démarches, mais pas auprès de Tremplin Jeunes. Il a le sentiment d'être rejeté du monde du travail, mais n'estime pas être une victime dans la société et se dit une personne non-révoltée.

Il a une relation amoureuse stable qui le satisfait et attend un enfant de son amie.

Il a souvent l'impression de n'avoir rien à faire, malgré qu'il fréquente la maison de quartier des Pâquis, ainsi que des lieux culturels qui l'intéressent. Il consomme régulièrement du cannabis et du tabac et occasionnellement de l'alcool, mais pas d'autres substances. Il

n'a jamais eu envie d'arrêter. Une de ses caractéristiques est de ne faire appel à personne en cas de problème. Il estime ne pas être réellement violent, même s'il lui arrive de frapper pour d'autres raisons que sa propre défense.

Bien qu'il dise être en bonne santé physique et psychique et qu'il ne consulte pas de professionnels de la santé par absence de besoin, il a des troubles du sommeil qui interfèrent avec ses activités. Il dit être satisfait par son parcours de vie et ne pas être différent des autres jeunes de son âge. Il a des projets, notamment de fonder une famille, mais pense à l'avenir avec crainte.

DISCUSSION

Points les plus significatifs

Points retrouvés à la fois dans les questionnaires adressés aux organismes genevois et dans ceux adressés aux adolescents :

1. Il existe une proportion non négligeable d'adolescents en rupture de formation (10%), dont une partie ne bénéficie pas des structures de soutien et de protection médico-psycho-sociales et éducatives qui leur sont théoriquement destinées (1/4 dans notre échantillon).
2. Il existe un dysfonctionnement et une inadaptation des structures de prise en charge par rapport aux besoins ainsi que par rapport à la capacité de faire appel des adolescents en rupture de formation.
3. Il est exceptionnel de trouver des adolescents en rupture de formation avant l'âge de 16 ans. L'aspect obligatoire de la scolarité jusqu'à l'âge de 16 ans paraît donc un facteur protecteur.

Données préexistantes confirmées par notre étude.

Les adolescents en rupture de formation sont :

1. plus souvent de sexe masculin et d'origine étrangère
2. plus souvent en conflit avec leur entourage et plus souvent violents
3. en moins bonne santé psychique
4. leurs parents connaissent plus de difficultés financières

Données nouvelles nécessitant d'être confirmées par des études.

Les adolescents en rupture de formation :

1. se disent plus souvent révoltés, rejetés du monde du travail et différents des autres jeunes de leur âge.
2. font moins souvent appel en cas de problème
3. leurs parents sont plus souvent décrits comme laxistes
4. leur parcours de vie, leur profil de personnalité et leur condition médicopsychosociale varie grandement d'un adolescent à un autre

Echantillon représentatif de la population générale d'adolescents ?

Les 39 adolescents « tout-venant » ont des caractéristiques sociales légèrement différentes que celles de la population générale genevoise d'adolescents. En revanche ces données correspondent à la population adolescente des quartiers dits populaires dans lesquels justement l'équipe mobile a travaillé et où on retrouve par exemple une plus forte proportion de populations migrantes (les deux tiers des parents sont étrangers), ainsi que des statuts socio-économiques plus défavorisés (un cinquième des familles avec difficultés financières). Les adolescents de notre échantillon sont par conséquent globalement représentatifs des populations adolescentes des quartiers en question.

Acceptabilité et validité des questionnaires

Questionnaire adressé aux institutions

Le taux de réponse au questionnaire adressé aux organismes a été de 95% et la qualité des réponses a été considérée comme excellente. Les délais de renvoi par la poste ont été de 3 semaines au maximum. Ces points nous font conclure à la bonne applicabilité et au grand intérêt de la démarche, en tout cas dans le cadre du réseau institutionnel genevois.

Questionnaires adressés aux adolescents

L'unanimité des adolescents sollicités a accepté de répondre aux questionnaires avec un taux de réponses de près de 100%. De façon générale, les adolescents ont dit avoir trouvé les questions adéquates et intéressantes. Bon nombre des résultats coïncident avec les données préexistantes.

Nous concluons donc à une bonne applicabilité et validité de la méthode.

Ceci rejoint les observations faites dans d'autres études au sujet de la recevabilité des questionnaires auto-administrés (16).

Efficacité de l'EMP comme outil d'observation

La riche palette des aspects investigués et la facilité avec laquelle les intervenants ont obtenu les réponses suggèrent une bonne efficacité d'une équipe mobile de professionnels de la santé comme outil d'observation des adolescents.

Aspect préventif de la démarche

Bon nombre d'adolescents ont exprimé des problèmes pour la première fois lors de la passation du questionnaire, n'ayant pas eu la possibilité ou n'ayant pas osé le faire auparavant. Quand une information a été donnée par les intervenants de l'EMP concernant les structures genevoises d'aide spécifiques à leur problématique, les adolescents l'ont reçue avec intérêt.

Critères pour l'attribution du terme « en rupture de formation »

Le critère de rupture de formation utilisé a été l'absence d'insertion dans un projet scolaire et/ou professionnel depuis 6 mois ou plus. Ce critère nous paraît tout à fait adéquat pour les adolescents après la fin de la scolarité obligatoire, à savoir en dessus de 16 ans, mais nous paraît trop large pour ce qui concerne les adolescents de moins de 16 ans. Une durée de 3 mois représente déjà une rupture présentant un risque élevé pour l'adolescent et devrait donc suffire à remplir l'attribut « en rupture de formation ».

Difficultés

Mise en place de l'équipe et des structures de travail

Le grand espace donné aux intervenants pour des discussions de fond a pris du temps qui aurait pu être passé sur le terrain. Ces discussions auraient idéalement dû avoir lieu en comité plus restreint.

Les intervenants de terrain auraient dû par conséquent recevoir des outils de travail définitivement élaborés avec l'aide des consultants externes (p.ex. épidémiologistes), et appliqués tels quels. L'évaluation de ces outils aurait dû se faire uniquement en fin de travail.

Durée de réalisation et non continuité des bénévoles

La non-continuité de certains bénévoles au cours du projet a posé des difficultés dans la restitution des observations. Il nous semble par conséquent que cette restitution devrait avoir lieu immédiatement après la sortie sur le terrain et centralisée par le responsable.

Une structure moins bénévole aurait probablement impliqué moins d'absences et une plus grande disponibilité. Ce point ramène évidemment à la question des budgets.

Taille de l'échantillon

Le point précédent explique en grande partie la principale faiblesse de notre équipe, à savoir la récolte de données auprès d'un collectif restreint. Même si ce dernier nous a permis de corroborer certaines données préexistantes et de mettre en avant des aspects moins connus, l'échantillon reste de petite taille. L'analyse comparative, qui n'était par ailleurs pas l'objectif de ce travail, reste donc approximative.

CONCLUSION

En 1998, la très large étude menée par le CES sur l'exclusion à Genève a montré la difficulté d'élaboration de nouveaux projets ou d'amélioration des structures existantes, en raison de l'absence flagrante de données objectives sur les populations en situation d'exclusion. Le CES a conclu à la priorité à donner à la création d'un observatoire des phénomènes d'exclusion, particulièrement des jeunes populations (18).

Dans cette ligne de pensée, l'association Païdos, spécialisée dans les phénomènes d'exclusion de l'adolescent, a lancé ce travail sur la rupture de formation, fort indicateur d'entrée dans un processus d'exclusion.

Nos résultats confirment l'existence d'adolescents en rupture de formation ne bénéficiant pas des structures d'aide qui leur sont théoriquement destinées et mettent en évidence leurs caractéristiques médico-psycho-sociales, ainsi que les difficultés qu'ils posent aux institutions sensées les prendre en charge.

Il est par conséquent essentiel de prolonger la recherche pour étudier plus précisément cette population d'adolescents en rupture de formation que nous évaluons à 10% dans notre étude.

L'approche d'adolescents selon un mode direct dans des espaces publics s'est révélée efficace, appréciée par les adolescents et de plus porteuse d'aspects préventifs.

La création de l'EMP, équipe mobile composée de professionnels de la santé, ainsi que l'utilisation de questionnaires adressés aux adolescents comme aux organismes en faveur de ces derniers, se sont révélés être des outils d'observation valables.

Une meilleure collaboration interinstitutionnelle, notamment entre acteurs gouvernementaux et non-gouvernementaux est utile. Le travail d'observation bénéficierait de collaborations avec des acteurs privilégiés travaillant dans les espaces urbains, tels que les travailleurs sociaux hors murs.

Des études avec de plus larges échantillons, si possible prospectives sont primordiales.

L'outil EMP, que l'association met aujourd'hui à disposition du réseau genevois, devrait donc contribuer à une meilleure compréhension des phénomènes d'exclusion dans l'adolescence.

ANNEXES

Abréviations utilisées

- CASS : Centre d'action sociale
- CES : Conseil Economique et Social
- DASS : Département de l'Action Sociale et de la Santé
- DIP : Département de l'Instruction Publique
- EFP : Ecole de formation pré-professionnelle
- EMP : Equipe Mobile Païdos
- FPSE : Faculté de Psychologie et d'Education
- FAS'e : Fondation pour l'animation socioculturelle
- FOJ : Fondation officielle de la Jeunesse
- GSG : Groupe Sida Genève
- HG : Hospice Général
- HUG : Hôpitaux Universitaires Genevois
- IES : Institut d'Etudes Sociales
- OJ : Office de la Jeunesse
- ONG : Organisation Non Gouvernementale
- SMP : Service Médico-Pédagogique
- SPdJ : Service de Protection de la Jeunesse
- SSJ : Service Santé de la Jeunesse
- STG : Service du Tuteur Général
- UniGe : Université de Genève
- UCA : Unité de Crise pour adolescents

Organismes ayant participé au questionnaire^{1 2}

1. Association Romande C.I.A.O. (Mme Sonia Rihs)
2. Atelier-Classe, FOJ.
3. Centre la Pont, HG. (M. Bernard Hofstetter)
4. Consultation de Médecine des Adolescents, Département de Pédiatrie, HUG. (Dresse Marianne Caflisch)
5. Caritas-Jeunesse, Caritas Genève. (Mme Diana Steenbergen)
6. Direction de l'OJ³. (Mme Claire Rihs)
7. FPSE, UniGe. (M. Didier Pingeon)
8. FAS'e (Fondation genevoise pour l'animation socio-culturelle), DIP. (M. Alain Mathieu)
9. Foyers de la Spirale, du Grand-Saconnex, des Chouettes et de Sous-Balme, Secteur Enfants de la FOJ. (M. Vincent Delaloye et Mme Ruth Oberson)
10. Inspecteurs de l'école obligatoire, DIP. (M. Jean-Paul Biffiger)
11. La Pommière, FOJ. (M. Jean-Jacques Gerber)
12. Le Point, OJ. (M. Olivier Ischer)
13. Les Appartements, Secteur adolescents de la FOJ.
14. Service des loisirs de la Jeunesse, DIP. (M. Michel Marti)
15. SMP (unité pour adolescents), OJ. (M. Ignacio Melo)
16. SSJ, OJ⁴. (Dr Paul Bouvier)
17. Service de promotion de l'Egalité. (Mme Maria Roth-Bernasconi)
18. Unité le Toucan. Foyer « les Ormeaux ». SPDJ, OJ.
19. Unité La Calanque. Foyer « les Ormeaux », SPDJ, OJ.

¹ Il est à noter que seuls les organismes genevois ont été sollicités pour répondre à ce questionnaire

² Entre parenthèse figure la personne qui a été mandatée par chaque Service pour rédiger en son nom les réponses au questionnaire.

³ L'OJ est une structure du DIP.

⁴ Répond aussi au nom de la direction générale de l'action sociale

Références utilisées

1. Soulet, M.-H. (1998). **L'exclusion : Usages et mésusages d'un concept**. Revue Suisse de sociologie, 24 (3), pp 431-458.
2. Weiss, P. (1998). **Pauvreté et exclusion : de la multidimensionnalité des concepts à la multiplicité des responsabilités, notamment dans le domaine du chômage**. Dermange & Dominicé Baertschi, Comprendre et combattre l'exclusion. L'exclusion sociale face aux exigences de l'éthique, Lausanne, Presse polytechniques et universitaires romandes, pp 61-75.
3. Castel, R. (1995). **Les métamorphoses de la question sociale : une chronique du salariat**. Paris, Fayard.
4. De Gaulejac, V., Taboada-Leonetti, I. (1994). **La lutte des places**. Marseille, Hommes et perspectives.
5. Woringer, V., Robert Halabi, M., (1998). **L'estime de soi d'adolescents vaudois : influences du sexe et d'autres facteurs discriminants**. Revue médicale de la Suisse romande, 118, pp 85-89.
6. OOF, (1997) **Enquête auprès des jeunes ayant consulté Tremplin-Jeunes au cours de l'année scolaire 1995-1996**, Genève, Département de l'Instruction Publique
7. Sous-commission "Orientation, Formation et Réinsertion professionnelle", Commission consultative des droits entre homme et femme (1997). **Les jeunes filles sans formation : état de la question, structures d'accueil et propositions**. Genève.
8. OOF, (1998-1999). **Rapport Tremplin-Jeunes : Les Chiffres**. Genève, Département de l'Instruction Publique.
9. Eckmann-Saillant, M., Bolzman, C., De Rahm, G. (1994). **Jeunes sans qualification : trajectoires, situations, stratégies**. Genève, IES.
10. Eckmann, M., Bolzman, C. (1996). **Jeunesses à deux vitesses : risques d'exclusion et propositions d'action pour les jeunes sans diplôme**. D. Bütschi, P.-A. Champod, R. Simon Meyer (eds). Inutiles au monde ? Réflexions sur l'exclusion à Genève. Genève, Parti socialiste genevois.
11. Transit (1999). **Rapport d'activités 1999/2000**. Meyrin, Association Travail Social Meyrin.
12. Michaud, P.-A., Ferron, C., Piot-Delbos, I., Cordonier, D., Narring, F., Schalbetter, P. (1997). **La santé des jeunes en rupture d'apprentissage : Une recherche comparant la santé des apprentis et des jeunes en rupture d'apprentissage dans deux cantons romands**. Revue médicale de la Suisse romande, 117, pp 783-791.
13. Narring, F., Michaud, P.-A. (1994). **La santé des adolescents en Suisse. Rapport d'une enquête nationale sur la santé et les styles de vie des 15-20 ans**. Cahier de recherches et de documentation n°113a. Lausanne, Institut universitaire de médecine sociale et préventive.
14. Delbos Piot, I., Narring, F., Michaud, P.-A. (1995). **La santé des jeunes hors formation : comparaison entre jeunes "drop out" et jeunes en formation dans le cadre de l'enquête sur la santé et les styles de vie des 15-20 ans en Suisse romande**. Santé Publique, 1, pp 59-72.
15. Scaller, G., Fournier, P. (1998). **Les priorités de prévention en santé mentale à Genève : une enquête par méthode Delphi**. Santé publique, 10(2), pp 191-201.

16. Woringer, V. (1998). **Questionnaire de santé : Le questionnaire de santé auto-administré en 8^e année scolaire**, Revue médicale de la Suisse romande, 118, pp 969-973.
17. SRED (1999). **Violence au quotidien dans les rapports individuels et sociaux**. Genève, Département de l'Instruction Publique.
18. CES (1998). **Exclusion sociale : une étape de réflexion pour comprendre et agir**. Rapport n°10. Genève.
19. Le Point (2001). **Adolescents et jeunes adultes en difficulté, certains dans des squats**. Compte rendu de la 3^{ème} séance du 15.01.2001. République et Canton de Genève : Département de l'Instruction Publique.
20. Michaud, P.-A. (2000). **CIAO : un outil interactif d'information et de prévention pour les jeunes en Suisse romande**. Arch. Pédiatr., 7(2), pp 171-173.

Autres références recommandées sur l'exclusion

- Amos, J., Bertholet, J.L., Béroud, G., Meyer, G., (1986). **Le sens des résiliations de contrats d'apprentissage**. Genève, Rapport scientifique FNRS.
- Ernst, P. et Friedli, A. (1997). **Travail de Rue. Bilan 1996-1997**. Genève: Groupe sida Genève (Bus Itinérant).
- Baertschi, B., Dermange, F., Dominicé, P. (1998). **Comprendre et combattre l'exclusion. L'exclusion sociale face aux exigences de l'éthique**. Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Bradley, F., (1999). **L'espace d'un instant dans la rue**. Travail de mémoire IES PT 96, Genève.
- Brent, D.A. (1993). **Depression and suicide in children and adolescents**. *Pediatr. Rev.*, 14(10), 380-388.
- Brion, F., Tulkens, F., (1998). **Conflit de culture et délinquance. Interroger l'évidence. Déviance et société**, 22(3), Médecine et Hygiène, pp. 235-262.
- Bureau de promotion de l'œuvre suisse d'entraide ouvrière, Office fédéral de la santé publique, (1997), **Travail de rue pour consommateurs de drogues mineurs ; un projet de l'Office Fédéral des mineurs de la ville de Francfort**. Notes d'après l'exposé de M. Dörlamm, décembre
- CIAO (2000), **Rapport d'activités 1999**. Lausanne.
- Cunha, A., Vez, I., Marcel, J., Leresche, J.-P., Pedrazzini, Y. (1995). **Pauvreté urbaine et exclusion sociale : conditions d'existence et vécu des populations à faibles revenus**. Rapport de recherche N° 125. Lausanne, Institut de Recherche sur l'Environnement Construit, Département d'Architecture, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne.
- FAS'e, (2000). **Rapport sur la Fonction de Travail Social hors Murs « TSHM »**, Genève.
- FAS'e, (2000). **Rapport Bus Prévention Parcs (BUPP), Action Expérimentale 2000**, Genève.

Follmi, C., (1998). **Jeunes filles en rupture et Tremplin-Jeunes : Problématique et perspectives**. Genève, Département de l'Instruction Publique. Office d'orientation et de formation professionnelle de Genève, Service de consultation en orientation.

Goguel, d'Allondans, T., (1998). **Travail social et jeunes en déshérence**. Cultures en mouvement, mensuel n°11.

Grimmaud, L., (1999). **Et si le film c'était pire qu'avant ?**. Lien social, n°48.

Gros, D., (1999). **Depuis la guerre, jamais la jeunesse n'a été si vulnérable**. Genève, Repère social, n°6.

Jasikovic, A., (1999). **Etude sur la population consultante : la perception de soi et son évolution en situation de rupture scolaire ou professionnelle**. Genève, Tremplin-Jeunes, service de consultation en orientation. Département de l'Instruction Publique, Office d'orientation et de formation professionnelle de Genève.

Liengme, N., (1998). **Population en situation de précarité à Genève : évaluation des besoins médicaux et mise en place d'une unité mobile de soins**. Faculté de médecine de l'Université de Genève, thèse n°9990, Genève.

Manzano, J., Laufer, D., Borella, E., Favre, C., Fischer, W., Gex-Fabri, M., Seidl, R., Urban, D., Zabala, I. (1994). **Continuity and discontinuity of psychopathology : a study of patients examined as children and as adults**. Schwizer Archiv für Neurologie und Psychiatrie, 145(4), pp 13-17.

Michaud, P.-A., Alvin, P. Deschamps, J.-P., Frappier, J.-Y., Marcelli, D., Tursz, A. (1997). **La santé des adolescents : approches, soins, prévention**. Montréal, Payot/Doin/Presses de l'Université de Montréal.

Muller, B. (1993). **Ruptures de contrats d'apprentissage**. Perspectives, 5, pp 14-15.

Muller, B., Rihs, S. (1993). **Cursus d'apprentis**. Lausanne, Rapport du centre vaudois de recherches pédagogiques.

Repères social, (1999). **Genève se penche sur les violences des jeunes**. Dossier : Lien social, n°6.

Roy, S. (1995). **L'itinérance : forme exemplaire de l'exclusion sociale ?**, Lien social et Politiques, 34, pp 73-80.

Sciences humaines, (1998). **Violence, état des lieux**. Dossier spécial, n°89.

Service des classes d'accueil et d'insertion (SCAI) (1998). **Renseignements généraux et présentations des structures**. Genève, DIP.

Spitz, C. (1994). **Questions d'adolescents**. Paris, Odile Jacob.

Schweizer, D. (2000). **Helldorado**, film documentaire sur de jeunes squatters, Genève.

Tessier, S. (1998). **A la recherche des enfants des rues**. Paris, Kartala.

THS, (1999). **Supplément à la publication trimestrielle de la SETHS** (société européenne Toxicomanies, Hépatites, Sida), La revue des addictions, n°"spécial jeunes", vol. 1, hors série.

Vanistendael, S., (1996). **Blessé mais pas vaincu: la résilience**. Repères, n°8, pp. 23-24.

Vuille, M., Boillat, J.-P., Gros, D., (1999), ***Violence des jeunes en milieu urbain. Violence au quotidien dans les rapports individuels et sociaux.*** Genève, Service de la Recherche en éducation, Département de l'Instruction Publique.

Vuille, M., Libois, J., (1996). ***Génération glisse : la fin des années fun*** . Repères, n°8, pp. 7-9.

Questionnaire «fermé» adressé aux adolescents «tout venant»**Questionnaire Equipe Mobile Païdos**

N° ID:

Date :

Nom de l'intervenant EMP :

Lieu où a été proposé le questionnaire :

Ce questionnaire est anonyme.**Ton nom ne figurera pas sur cette feuille.****On te demande de ne pas y répondre si tu l'as déjà fait avant la fin de l'an 2000****Ce questionnaire nous est utile pour comprendre les difficultés que rencontrent les jeunes dans notre société. Ça nous permettra de réfléchir avec vous à des solutions !****Ces données nous sont précieuses. Merci pour ton coup de main !**

1. Sexe : M - F (entourer ce qui convient)
2. Age :
3. Es-tu d'accord de répondre au questionnaire ? Oui Non

Statut

4. Tu es : Suisse Etranger
5. Permis A B C Autre
6. Ta mère est : suisse étrangère
7. Ton père est : suisse étranger
8. Depuis combien d'années vis-tu à Genève ?
9. Quelle est la pratique religieuse de ta famille ?
 Musulmane Chrétienne Aucune Autre

Logement

10. Actuellement tu habites principalement:
 Avec tes parents ou l'un d'entre eux
 Dans un centre d'hébergement/foyer
 Chez un ami
 Dans un squat
 Risques-tu d'être évacué prochainement? Oui Non
11. Es-tu obligé de trouver un autre domicile prochainement ? Oui Non

Réseau proche

12. As-tu des relations régulières avec au moins un membre de ta famille ?
 Oui Non
13. Avec au moins un ami en qui tu as confiance ?
 Oui Non
14. Est-ce que tu fais appel à quelqu'un en cas de problème ?
 Oui Non Jamais de problème

15. ↳ le plus souvent à :
 quelqu'un de la famille ?
 un ami ?
 un professionnel : assistant social, éducateur, psy ou médecin ?
 Autre
16. Est-ce que tu fais appel à quelqu'un quand tu te sens seul ?
 Oui Non Jamais seul
17. ↳ le plus souvent à :
 qqn de la famille
 un ami
 un professionnel : assistant social, éducateur, psy ou médecin
 Autre.....
18. Tu as souvent l'impression de n'avoir rien à faire ? Oui Non
19. Fréquentes-tu une maison de quartier ? Oui Non
20. Te sens-tu en accord avec les principes religieux de ta famille ? Oui Non
21. Estimes-tu qu'il existe à Genève des lieux culturels ou de divertissement qui t'intéressent ?
 Oui Non
22. ↳ Y vas-tu ? Oui Non
23. ↳ Est-ce surtout :
 parce que l'ambiance ne te plaît pas
 pour une question d'argent
 pour une autre raison.....

Scolarité - Formation

24. As-tu terminé le Cycle d'orientation ?
 Oui Non
25. ↳ pourquoi principalement ?
 pour des problèmes familiaux
 parce que tu ne te sens pas compris(e) par les profs
 parce que tu ne ressens pas d'intérêt
26. Tu fais ou tu as fait une formation ?
 Oui Non
27. ↳ Laquelle ?
 L'école de commerce
 Le collège
 L'ECG
 Le bac
 Un apprentissage
 Un pré-apprentissage
 Autre
28. ↳ l'as-tu interrompue ? Oui Non
29. ↳ quel en était le motif principal ?
 un autre choix professionnel

- une mésentente avec les patrons
- des problèmes personnels
- Autre
30. Es-tu soutenu dans tes choix professionnels ?
 Oui Non
31. ↳ par qui principalement ?
 Tes parents
 Un(e) assistant(e) social(e)
 Tes amis
 Quelqu'un d'autre.....
32. Penses-tu avoir des débouchés dans ton travail ? Oui Non
- Travail - Argent**
33. Penses-tu avoir assez d'argent ? Oui Non
34. D'où provient principalement ton argent ?
 Parents Copains Travail Deal Hospice général
 Racket Chômage Vol AI Manche
35. Tu as des dettes ? Oui Non
36. ↳ tu es en poursuite ? Oui Non
37. ↳ tu es menacé ? Oui Non
38. Tu as du travail maintenant ?
 Non Oui
39. ↳ fixe temporaire
40. ↳ Aimes-tu ton travail ? Oui Non
41. ↳ Y - a - t-il une bonne ambiance au sein de ton travail ? Oui Non
42. ↳ Ton patron est-il sympa ? Oui Non
43. Non ↳ Tu as l'impression de pouvoir prendre des décisions au sein de ton travail ?
 Oui Non
44. ↳ Te sens-tu victime d'injustice à ton travail ? Oui Non
45. ↳ Tu travailles au noir ? Oui Non
46. ↳ Tu as fait des démarches pour en trouver ? Oui Non
47. ↳ Tu as fais appel à Tremplin-Jeunes ? Oui Non
48. ↳ Tu as fais appel à un autre organisme ? Oui Non
49. ↳ Te sens-tu rejeté du monde du travail ? Oui Non
50. ↳ Refuses-tu le monde du travail ? Oui Non
51. ↳ Quelle en est la principale raison ?
 Tu te sentirais esclave
 Ça t'empêcherait de vivre comme tu aimerais
 Tu ne supporterais pas les contraintes horaires
 Tu n'aurais pas de temps pour tes activités
 Tu refuses l'autorité

Familial

52. Ton père a-t-il un emploi fixe ? Oui Non
53. Ta mère a-t-elle un emploi fixe ? Oui Non
54. Oui Non
↳ Le manque de travail est un problème dans ta famille ?
 Oui Non
55. Ta famille a-t-elle des difficultés financières ? Oui Non
56. As-tu des frères et/ou des sœurs ? Oui Non
57. Oui Non
↳ Rang dans la fratrie ?
 Aîné
 Milieu
 Cadet
58. As-tu des demi-frères ou demi-sœurs ? Oui Non
59. Tes parents sont-ils: plutôt stricts plutôt laxistes

Etat de Santé

60. Te sens-tu en bonne santé ? Oui Non
61. Tu as un problème de santé qui nécessite des soins réguliers ? Oui Non
62. Es-tu sujet à différents maux (de tête, ventre) qui t'empêchent de faire des activités ?
 Oui Non
63. Tu as des difficultés de sommeil qui nuisent à ton emploi du temps ?
 Oui Non
↳ prends-tu quelque chose pour dormir ? Oui Non
64. Tu as des problèmes avec la nourriture (refus de manger, excès de nourriture, vomissements provoqués) ? Oui Non
65. Tu as un médecin ? Oui Non
66. Oui Non
↳ Le consultes-tu ? Oui Non
67. Oui Non
↳ pour quelle raison principalement ?
 pour des raisons psychologiques
 pour des problèmes corporels
68. Non
↳ quelle en est la raison principale ?
 Tu n'en jamais eu besoin
 Tu n'as pas d'assurance
 Tu n'as pas payé les cotisations de ton assurance
 La franchise de l'assurance est trop élevée et tu aurais de la peine à payer un médecin
 Tu n'as pas assez confiance en ton médecin ou en d'autres
 Tu vas plus volontiers aux urgences de l'hôpital ou à une permanence

69. Tu as déjà été hospitalisé à l'U.C.A. (unité de crise des adolescents), à Belle Idée ou à l'Hôpital des Enfants pour un motif psychologique ? Oui Non
70. Oui Non
↳ Ca t'a aidé ? Oui Non
71. Consultes-tu régulièrement un psychologue ? Oui Non
72. Est-ce qu'il t'arrive d'avoir de longues périodes pendant lesquelles tu n'as goût à rien ou tu vois tout en noir ou tu sens le vide à l'intérieur de toi ? Oui Non
73. Tu as un jour pensé à te suicider ?
 Oui Non
74. ↳ Tu en as parlé à quelqu'un ? Oui Non
75. ↳ A qui ?
 quelqu'un de la famille ?
 un ami ?
 un professionnel : assistant social, éducateur, psy ou médecin ?
 Autre
76. ↳ As-tu essayé de le faire ? Oui Non

Drogues/Alcool

77. Est-ce qu'il t'es déjà arrivé de consommer des drogues douces ou dures ?
 Oui Non
- | | <u>Occasionnellement</u> | <u>Régulièrement</u> |
|-----------|--------------------------|----------------------|
| Shit | ⊙ | ⊙ |
| Exta | ⊙ | ⊙ |
| Coke | ⊙ | ⊙ |
| Héroïne | ⊙ | ⊙ |
| Trip | ⊙ | ⊙ |
| Méthadone | ⊙ | ⊙ |
| Crack | ⊙ | ⊙ |
| Solvants | ⊙ | ⊙ |
| Alcool | ⊙ | ⊙ |
78. Si tu en consommes régulièrement, as-tu déjà eu envie d'arrêter ?
 Oui Non
79. ↳ tu as fait des démarches auprès de l'un des organismes suivants :
 Oui Non
80. ↳ Lesquels ?
 InforJeunes (ou L'Épic),
 Le BIPS,
 l'Hospice général,
 le service santé de la jeunesse,
 les hôpitaux
 ton médecin
 Autre

Sexualité

81. Tu as déjà eu un rapport sexuel ? Oui Non
82. ↳ la première fois, c'était à quel âge ? ans
83. ↳ Utilises-tu systématiquement un préservatif ?
 Oui Non
84. ↳ sida te fait-il peur ? Oui Non
85. Tu sors avec quelqu'un de façon stable ? Oui Non
86. ↳ es-tu satisfait de cette relation ?
 Oui Non
87. Oui Non
88. As-tu un enfant ? Oui Non
89. Attends-tu un enfant ? Oui Non
- Pour les filles seulement*
90. Tu as déjà consulté un gynécologue ? Oui Non
91. Tu as déjà avorté ? Oui Non

Violence

92. Estimes-tu être violent ? Oui Non
93. Tu as déjà frappé quelqu'un pour un autre motif que ta défense personnelle ?
 Oui Non
94. Tu as fait au moins un séjour en prison ?
 Oui Non
95. ↳ le motif d'arrestation était justifié ? Oui Non
96. Est-ce que tu te sens physiquement menacé par quelqu'un ou par un groupe violent ?
 Oui Non
97. Tu as déjà été victime de violence policière non justifiée ? Oui Non

Événements stressants

98. Penses-tu avoir été négligé par tes parents ? Oui Non
99. As-tu été battu par tes parents ? Oui Non
100. As-tu déjà été victime d'un abus sexuel ? Oui Non
101. ↳ est-ce que tu en souffres encore ? Oui Non

Perception de soi (+vis-à-vis de la société)

102. Tu es satisfait par ton parcours de vie ? Oui Non
103. Tu as souvent des conflits avec ton entourage ? Oui Non
104. ↳ avec tes parents Oui Non
105. ↳ avec tes amis Oui Non
106. ↳ avec tes profs/patron Oui Non

107. ↳ te sens-tu responsable de ces conflits ? Oui Non
108. Tu te sens bien dans ton corps ? Oui Non
109. Tu te sens bien dans ta tête ? Oui Non
110. Te sens-tu différent de la majorité des jeunes de ton âge ?
 Oui Non
111. ↳ En quoi principalement ?
 Ton look
 Ta façon de penser
 Tes activités
112. Fais-tu partie d'une « bande » ? Oui Non
113. ↳ Êtes-vous solidaires entre vous ?
 Oui Non
114. ↳ Te sens-tu parfois obligé de participer à des actes que tu n'oserais pas faire autrement (Racket, vol, deal...) ?
 Oui Non
115. ↳ Te sens-tu parfois obligé de participer à des actes que tu n'oserais pas faire autrement (Racket, vol, deal...) ?
 Oui Non
116. Dans la société où tu vis, estimes-tu être une victime ? Oui Non
117. Tu penses être quelqu'un de révolté ? Oui Non

Perspectives

118. Penses-tu à ton avenir ? Oui Non
119. ↳ quelle en est la principale raison :
 Ca te fait peur.
 Tu préfères ne pas y penser
 Rien ne vient à ton esprit
120. ↳ As-tu des projets pour le futur ? Oui Non
121. ↳ Penses-tu fonder une famille ? Oui Non
122. ↳ As-tu un rêve particulier pour l'avenir ? Oui Non

Voilà, nous sommes arrivés au bout du questionnaire, merci beaucoup d'avoir répondu à nos questions !

Serais-tu intéressé d'avoir les résultats ?

Questionnaire «ouvert» adressé aux adolescents «tout venant»

N° ID.....

CAHIER DE BORD
Equipe Mobile Païdos

Informations qualitatives (si contact effectué) :

1. Description de la personne rencontrée :

.....
.....
.....
.....

2. Pourquoi le jeune fréquente-t-il ce lieu ? (ex : Est-ce que tu peux nous expliquer un peu pourquoi tu viens ici... et pas ailleurs, par ex. ? »)

.....
.....
.....
.....

3. Insertion dans un projet (scolaire, professionnel, ou autre) ?

.....
.....
.....
.....

4. Evaluation de l'état des liens (+ comment les liens se sont fait)avec les services officiels, insertion dans un réseau, point d'ancrage?

(ex : « Si tu as besoin d'un renseignement ou d'aide, ou d'information, sais-tu où aller, ou à qui demander ? » et « Comment ça s'est passé ? »).

.....
.....
.....

.....
.....
5. Evaluation du sentiment d'exclusion /désaffiliation/solitude intérieure ? (Ex. : Est-ce que tu te sens toujours compris par les personnes de ton entourage, familial, amical, prof., scolaire, etc. ? »)

.....
.....
.....
.....
.....

6. Peut-il agir sur son entourage/environnement ou le subir-il plutôt ? (ex. : « As-tu l'impression que tu as de l'influence sur les personnes qui t'entourent ou les événements qui t'arrivent? » « As-tu l'impression que si tu veux qch, tu peux l'avoir ? » « As-tu l'impression parfois de subir les choses, de te sentir dépassé, de te sentir moins fort que les autres ? »)

.....
.....
.....
.....
.....

7. Evaluation de la prise de risque :

.....
.....
.....
.....
.....

Dernières questions, plus générales, pour conclure :

8. Evaluation de la capacité de se projeter dans l'avenir (« Est-ce que tu peux t'imaginer dans 5 ans, par ex. ? »)

.....
.....
.....
.....

.....
9. Lui demander ce qu'il pense des possibilités offertes au jeune, s'il trouve qu'il y a des manques ?
.....
.....
.....
.....

10. « On arrive au bout des questions que je voulais te poser, mais j'aimerais avoir ton idée sur le sentiment d'exclusion (ou autre terme) chez l'adolescent comme toi : « C'est quoi pour toi, l'exclusion/rupture du lien social, comment définirais-tu ce terme ? »
.....
.....
.....
.....

11. Eléments clé retenus de l'observation? (sentiment de l'observateur après la discussion)
.....
.....
.....
.....

Païdos/AR/janvier 2000

Remerciements

- à François Guisan, co-fondateur et actuel coordinateur de l'association Païdos, pour la supervision du travail.
- à Anna Almeida, Loredana Scippa, Mariane Ricupero, Béatrice Bolz, Pascal Freydier, professionnels dans les milieux médico-psycho-sociaux et observateurs bénévoles de l'EMP, pour leur contribution précieuse, tant dans la récolte de données, que dans la richesse de leurs réflexions.
- à Joel Fluss, membre du comité, pour la relecture.
- à Raouf Maherzi, diplômant en psychologie, pour la recherche de données offerte bénévolement.
- à Martine Bernstein pour son éclairage épidémiologique et statistique.
- à Mme Claire Rihs, M. Olivier Ischer, pour leur soutien.
- à la commission mixte de Prévention en matière de toxicomanie, ainsi qu'au Fonds Jeunesse pour les fonds alloués, indispensables à la réalisation de ce travail.
- aux îlotiers pour leur aimable collaboration.
- à Jean-Marie Dubbey, coordinateur général salarié de l'association Païdos en 1999.
- à Gaëlle Pincott, stagiaire salariée en 1999 et à Annick Rosner-Friedli, psychologue coordinatrice salariée à 30% pendant l'année 2000.
- à tous les collaborateurs du réseau médico-psycho-social, ainsi qu'à la Ville et à l'Etat de Genève pour leur précieux soutien.
- aux adolescents pour leur participation.

Pour Païdos

Nicolas Liengme
directeur du travail